

**CHICOINE, Jean (2019) *le fermier de la noosfère*, Saint-Boniface,  
Les Éditions du Blé, 264 p. [ISBN 978-2-924378977]**

**Samantha Cook**

Volume 32, Number 2, 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1072147ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1072147ar>

[See table of contents](#)

**Publisher(s)**

Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB)

**ISSN**

0843-9559 (print)

1916-7792 (digital)

[Explore this journal](#)

**Cite this review**

Cook, S. (2020). Review of [CHICOINE, Jean (2019) *le fermier de la noosfère*, Saint-Boniface, Les Éditions du Blé, 264 p. [ISBN 978-2-924378977]]. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 32(2), 523–524. <https://doi.org/10.7202/1072147ar>

## COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

**CHICOINE, Jean (2019) *le fermier de la noosfère*,  
Saint-Boniface, Les Éditions du Blé, 264 p.  
[ISBN 978-2-924378977]**

Le premier roman que Jean Chicoine a publié chez Les Éditions du Blé après la trilogie du Village Osborne s'intitule *le fermier de la noosfère*. Tout comme dans les récits qui ont précédé celui-ci, nous avons affaire à un emploi de lettres majuscules limité aux noms propres et à l'absence totale du point, ce qui donne un long fragment de phrases. L'univers romanesque qui en résulte témoigne d'un respect pour le passé ainsi que d'une ouverture sur l'avenir. L'intrigue fait écho à la forme, car on suit les aventures d'un groupe d'amis aussi lettrés que libres des contraintes d'une vie conventionnelle. Le poète, le peintre et la philosophe discutent des chefs-d'œuvre du réalisme français aussi souvent qu'ils s'enivrent dans les bars et se droguent dans les ruelles. Leur discipline intellectuelle et leur connaissance des bases de leur art sont assaisonnées de l'entrain qui caractérise une jeunesse qui semble éternelle.

Si les rencontres d'artistes au style de vie bohémien font penser aux trois derniers romans de Chicoine, *le fermier de la noosfère* semble représenter une nouvelle orientation dans son œuvre. Le mélange de français et d'anglais pour lequel l'auteur est connu disparaît dans l'histoire située à Trois-Rivières au lieu de Winnipeg. De cette manière, l'examen des enjeux liés au bilinguisme et au français comme langue minoritaire en est absent. Toutefois, les préoccupations manifestes des personnages ramènent les lecteurs sur le terrain fertile de jeunes esprits empreints du refus de la société de consommation et du désir de la liberté. L'économie spatiale de l'orthographe, qui réduit certains mots au nombre minimum de lettres nécessaire à leur compréhension, dépouille les contours du texte de

tout superflu, tout comme les personnages se concentrent sur l'essentiel d'une vie riche en expériences stimulantes, dans tous les sens du mot.

L'aventure en autostop qui semble d'abord annoncer une sorte de roman de la route, débouche presque immédiatement sur un séjour chez la jeune tante célibataire et farouchement indépendante de l'ami du protagoniste. Contre toute attente, un des fils principaux de l'histoire consiste en des débats concernant la ville québécoise où l'on peut le mieux s'installer de manière plus ou moins permanente. On a cependant toutes les raisons de croire que le protagoniste du roman *le fermier de la noosfère* est celui qui s'établira quelques années plus tard dans le Winnipeg de la trilogie du Village Osborne. Chicoine semble remonter dans le temps pour évoquer la jeunesse d'un vagabond aux valeurs et au comportement remarquablement cohérents, un penseur consciencieux qui cherche la stabilité sans jamais devenir bourgeois. On voit effectivement dès le prologue que la *noosfère* «désigne la toile des pensées de toulmonde, [...] notre vision du monde en gang, notre ciboulot collectif, notre cervo commun com la Terre est notre lieu commun» (p. 9). L'esprit de partage qui sous-tend le concept est un refus du matérialisme ainsi qu'une insistance sur l'égalité de toute l'humanité, et l'univers littéraire de Chicoine est une affirmation joyeuse et originale de ces principes.

Samantha COOK  
Université de Winnipeg

**POLIQVIN, Laurent (2019) *Les foudres du silence: l'estomac fragile de la littérature francophone au Canada*. Collection Espaces littéraires, Paris, L'Harmattan, 286 p. [ISBN 978-2-343166490]**

Le recueil de Laurent Poliquin rassemble en un florilège de courts essais d'analyse et de critique ainsi que quelques transcription d'entrevues pour un total de pas moins de 34 textes de longueur variant de deux à une douzaine de pages et publiés au fil des ans, entre 2006 et 2018.

Difficile tâche donc de tenter de cerner cette production en vue d'en faire un compte rendu, d'autant plus que nous